

Agir maintenant pour le futur

Cité de l'énergie dès 1996, Lausanne est la première ville de plus de 100 000 habitants à recevoir le European Energy Award Gold.

L'efficacité énergétique et la protection de l'environnement constituent le fondement de la stratégie des Services industriels lausannois (SIL), aux côtés du professionnalisme et de l'orientation clients qui nous ont conduits à la certification ISO 9001 et à celle en cours ISO 14000. Nos efforts portent sur trois axes: augmentation de notre production d'énergies renouvelables par de nouvelles centrales, réalisation d'installations novatrices et performantes permettant une optimisation des consommations d'énergie, sensibilisation des consommateurs aux économies d'énergie. L'ensemble de notre production (hydraulique et chaleur-force) est certifiée naturemade star/ basic et respectivement TÜV.



Eliane Rey

... conseillère municipale libérale depuis 2002, dirige les Services industriels de la capitale vaudoise.

«Que notre Ville ait été en mesure de répondre aux critères particulièrement exigeants du European Energy Award confirme notre engagement et nous remplit de fierté!»

Engagement. Que notre ville ait été en mesure de répondre aux critères particulièrement exigeants du European Energy Award confirme notre engagement et nous remplit de fierté!

Nos initiatives actuelles englobent toute une gamme de produits et de services destinés à notre clientèle. A titre d'exemple, citons la bourse solaire. A ce jour, 2500 clients ont souscrit 260 000 kWh à 1 franc le kWh. Les 8 installations photovoltaïques qui permettent de couvrir une telle demande représentent une puissance installée de 234 kW. Elles s'ajoutent à 17 autres installations d'une puissance installée de 190 kW financées par notre budget.

Autre exemple d'action qui poursuit le même objectif, la promotion de kits solaires Epsilon, que chaque Lausannois peut installer sans mise à l'enquête sur son balcon ou sur un toit, car ils sont traités comme des bacs à fleurs par le règlement de construction. Cette opération a connu un franc succès avec la vente en une saison des 250 kits solaires disponibles. Elle se poursuit au-delà des frontières cantonales puisque Neuchâtel et Fribourg se sont portés acquéreurs de plusieurs centaines de kits.

La création de fonds permet de financer chaque année un nombre significatif de projets qui s'inscrivent dans le développement durable.

L'important, c'est d'agir localement, bien sûr, mais surtout d'agir maintenant pour le futur! Le trophée «European Energy Award Gold» attribué à notre Cité de l'énergie nous encourage à poursuivre nos efforts!

Eliane Rey



suisse énergie

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,



«Un beau vers a douze pieds et deux ailes», écrivait l'homme de lettres français Jules Renard.

Six fois l'an, **energie extra** vous adresse ses douze pages

pour vous informer au mieux sur la très riche actualité du vaste domaine de l'énergie. Le plus souvent, elles sont nichées au coeur de publications spécialisées partenaires. Mais leur hospitalité a aujourd'hui ses limites. L'OFEN a donc décidé qu'**energie extra** devait, dès cet automne, voler de ses propres ailes et **ne plus être encarté**, afin de se rapprocher de son lectorat, de mieux le connaître. Avec cet envol, **energie extra** s'ouvre aussi d'autres horizons tout en menant une réflexion sur son éventuelle mutation.

Mais l'essentiel reste de ne pas vous perdre dans l'aventure, chère lectrice, cher lecteur, de vous rester fidèles en continuant de découvrir avec vous l'univers énergétique helvétique. **Abonnez-vous dès aujourd'hui avec le coupon ci-joint.** Vous recevrez **gratuitement energie extra** directement dans votre courrier. Bonne lecture.

Renaud Jeannerat
Rédacteur d'energie extra



Coupon

Oui, je désire recevoir gratuitement energie extra. Envoyez-le-moi à l'adresse ci-dessous s.v.p.:

Prénom: _____

Nom: _____

Adresse: _____

NP/Lieu: _____

Nombre d'exemplaires: _____

Office fédéral de l'énergie, 3003 Berne
Fax: 031 323 25 10
mail: office@bfe.admin.ch

POINT FORT

Succès sur toute la ligne



Jusqu'ici 110 communes suisses (de Aadorf à Zurich) ont obtenu le label Cité de l'énergie. Elles fournissent ainsi une contribution appréciable à une politique énergétique durable tout en tirant de nombreux avantages.

L'idée d'accompagner et de soutenir les communes dans une politique énergétique durable remonte à la fin des années 80. Les communes

étaient alors un terrain favorable pour promouvoir des mesures concrètes en matière d'énergie. En 1993, le programme d'action *Energie 2000* de l'OFEN concrétise l'idée et procède à l'enregistrement du label *Cité de l'énergie*. Un label qui s'est bientôt révélé être un instrument efficace pour servir les objectifs énergétiques de la Confédération dans les communes – comme limiter par exemple la consommation de combustibles fossiles et accroître la part des énergies renouvelables. Depuis trois ans, le projet se poursuit dans le cadre de *SuisseEnergie*.

Succès. «Quand la campagne a été lancée il y a onze ans, son issue était incertaine. Aujourd'hui, il n'y a plus de doute: les *Cités de l'énergie* sont un des grands succès de la politique énergétique suisse», constate Kurt Egger, directeur de Nova Energie à 8356 Tänikon (Thurgovie) et mandaté par l'OFEN pour diriger le programme *SuisseEnergie pour les communes*. En Suisse romande aussi, l'idée a fait son chemin. «Douze communes romandes sont *Cités de l'énergie*. Et trois d'entre elles – Lausanne, La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel – figurent parmi les cinq premières pour la mise en œuvre des mesures d'économies d'énergie», relève Brigitte Dufour-Falot, responsable de l'antenne romande du programme auprès de la société Bio-Eco à Cossonay.

Les cent *Cités de l'énergie* englobent plus d'un quart de la population suisse. Les mesures réalisées à cette date réduisent la consommation d'énergie de 615 millions de kWh et les émissions de CO₂ de 238 000 tonnes par année. Avec un budget de 2,5 millions de francs, le programme dégage annuellement pour 50 millions de francs d'investissements et entraîne la création de 400 emplois. En plus des *Cités de l'énergie*, une centaine d'autres communes sont partenaires du programme.

Attraits. Si le programme *Cité de l'énergie* connaît un tel succès, c'est en grande partie parce que les efforts pour obtenir le label sont payants pour les communes. Une gestion intelligente de l'énergie peut être rentable – un exemple: l'assainissement des réseaux d'eau potable. La réalisation des mesures d'économies d'énergie dégage des investissements qui

Comment devenir Cité de l'énergie?

Le label n'est pas une fin en soi. C'est une étape dans un processus continu de politique énergétique.

Une commune peut adhérer à l'Association *Cité de l'énergie* quels que soient sa taille et le nombre de ses habitants. Une fois membre, elle est invitée à un entretien avec des spécialistes externes, accrédités par *SuisseEnergie* pour conseiller les communes. Cette première rencontre aboutit à un inventaire des mesures énergétiques possibles et de celles déjà réalisées et/ou décidées, puis à leur évaluation selon un système de points basé sur un catalogue standardisé des mesures possibles.

Pour obtenir le label *Cité de l'énergie*, une commune doit avoir atteint au moins 50% du nombre de points maximum possible. Les mesures réalisées portent sur six domaines essentiels en matière de politique énergétique, dont la mobilité.

Quand une commune a mis au point et décidé son programme d'action, elle dépose sa candidature auprès de la commission du label, un organe indépendant. Celle-ci détermine sur la base d'un audit si les conditions sont remplies.

Mais l'obtention du label n'est pas une fin en soi, mais seulement l'une des phases du processus de la politique énergétique. Les communes distinguées font chaque année le point sur les nouvelles mesures prises et leurs nouveaux objectifs. Et tous les trois ans, la commission du label réexamine leur situation.

Au sommaire:

2 Le label *Cité de l'énergie* est un des plus grands succès de la politique énergétique.

4 Lausanne reçoit une médaille d'or européenne pour ses performances énergétiques.

7 Girafes source d'énergie en Tchéquie et toilettes source d'économies à Neuchâtel.

8 Vevey sait marier ses objectifs de *Cité de l'énergie* à ceux de l'Agenda 21 local.

10 A Lausanne, l'OFEN a présenté OSEL, la nouvelle organisation du marché de l'électricité.

profitent à l'économie locale. Et le label rend une commune plus attractive pour les entreprises de technologie. Ceci pour ne citer que quelques-uns des avantages.

Un autre attrait est que dans tout le processus d'obtention du label, ce sont les communes qui décident quelles mesures elles entendent concrétiser. La Confédération a une fonction de conseil et de soutien par le biais de l'OFEN, respectivement du programme *SuisseEnergie*. Les communes agissent en toute autonomie, en collaboration avec leur canton, qui apporte souvent une aide financière et un appui technique supplémentaire.

Effets. Vu le rôle central de l'énergie, le programme a des effets très étendus. Instrument efficace de la politique énergétique, il sert aussi les objectifs en matière d'environnement et de climat et par conséquent ceux du développement durable. Au sein des communes, il favorise la collaboration entre dicastères, car il sollicite plusieurs domaines (énergie, eau potable, mobilité, bâtiment, etc.). En outre, l'évaluation au moyen d'indicateurs de prestations va dans le sens de la nouvelle gestion publique.

Cette évolution très positive vaut au concept des *Cités de l'énergie* un intérêt croissant aussi

au-delà des frontières – la Principauté de Monaco, notamment, s'est lancée dans le processus. Le label a servi de modèle, avec des expériences en Autriche et en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, au European Energy Award (eea), destiné à promouvoir la gestion énergétique dans les communes. Depuis l'année dernière, les *Cités de l'énergie* assistent aussi des communes de régions en développement dans la réalisation de mesures pour le climat.

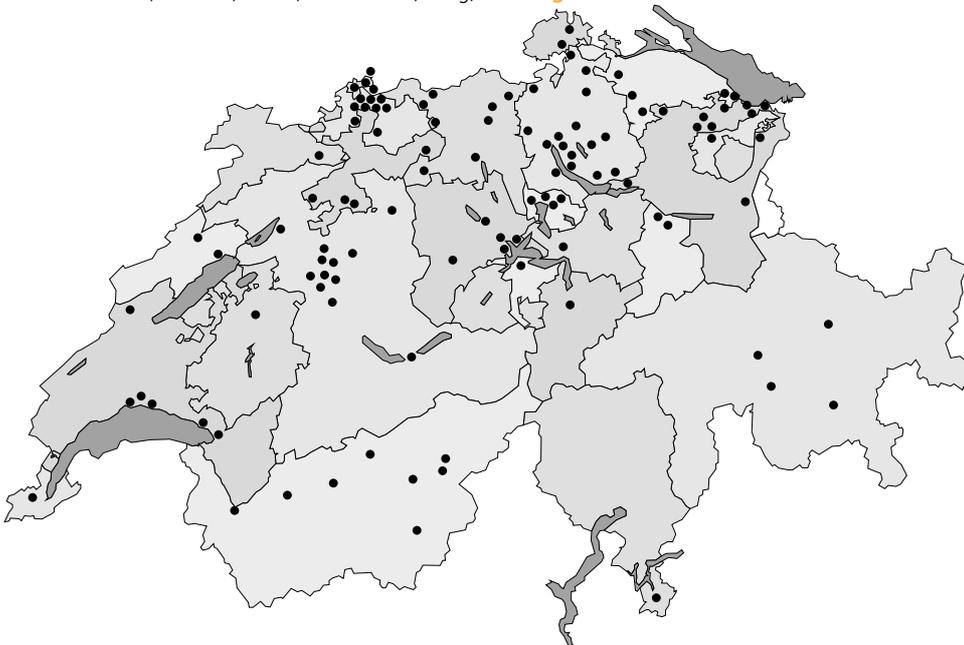
La création, en septembre dernier, du Forum européen eea, avec siège à Berlin, ancre ce nouvel instrument au niveau international. Walter Steinmann, directeur de l'OFEN en est le président. «L'admission d'autres pays et régions est en discussion – des contacts sont pris avec la France, l'Italie, la Pologne, la Slovaquie et d'autres Länder allemands», relève Kurt Egger. Le 25 mars, lors d'une cérémonie à Riehen (Bâle-Ville), deux *Cités de l'énergie*, Lausanne et Riehen, se sont vues remettre par Moritz Leuenberger les deux premiers labels «European Energy Award Gold».

Découvrez dans les pages suivantes de multiples exemples de mesures prises pour obtenir le précieux label *Cité de l'énergie*.

Voici les Cités de l'énergie suisses:

La liste réactualisée comprend 110 *Cités de l'Energie* et 2 régions labellisées:

AG Magden, Obersiggenthal, Oftringen, Seon, Stein, Turgi, Windisch, Wölflinswil, **AR** Herisau, **BL** Aesch, Arlesheim, Birsfelden, Bottmingen, Frenkendorf, Lausen, Münchenstein, Muttenz, Reigoldswil, Reinach, Sissach, **BS** Riehen, **BE** Berne, Berthoud, Interlaken, Köniz, Langenthal, Lyss, Münchenbuchsee, Münsingen, Ostermundigen, Urtenen-Schönbühl, Zollikofen, Wohlen b. Bern, **FR** Fribourg, **GE** Meyrin, **GL** Bilten, Näfels **GR** Region Albulatal, Davos, St. Moritz, Vaz/Obervaz, **JU** Delémont **LU** Region Entlebuch, Kriens, Luzern, Meggen, Sempach, **NE** La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, **NW** Stans, **SH** Schaffhouse, Thayngen, **SG** Altstätten, Buchs, Eschenbach, Gaiserwald, Gossau, Rorschach, Rorschacherberg, St-Gall, Thal, Wil, Wittenbach, **SO** Granges, Olten, Soleure, Zuchwil **SZ** Schwyz, **TG** Aadorf, Arbon, Eschlikon, Frauenfeld, Roggwil, **TI** Mendrisio, **UR** Erstfeld, **VD** Crissier, Lausanne, Montreux, Morges, Ste-Croix, Vevey **VS** Brigue-Glis, Leu, Martigny, Naters, Saas-Fee, Sierre, Sion, Viège, **ZH** Adliswil, Bülach, Dietikon, Dübendorf, Hombrechtikon, Illnau-Effretikon, Küsnacht, Opfikon, Ossingen, Pfäffikon, Rheinau, Rüti, Uster, Winterthur, Zurich, Zumikon, **ZG** Baar, Cham, Steinhausen, Zoug, **Allemagne** Lörrach



3 QUESTIONS À

Pierre Bonhôte

energie extra: *Qu'apporte le label Cité de l'énergie à une commune?*

Pierre Bonhôte: C'est en premier lieu un cadre de références et un catalogue de mesures à appliquer pour augmenter l'efficacité dans la gestion des énergies, d'où son effet motivant. Ce label permet aussi de se comparer entre communes, de procéder à des échanges et de définir les éléments les plus efficaces dans une optique d'engagement pour le développement durable.

Et les avantages pour la population?

Les investissements réalisés au niveau du parc immobilier de la Ville apportent un plus grand confort aux locataires. La loi exige aussi que l'approvisionnement en énergies fossiles d'un bâtiment rénové ne représente pas plus de son 80%. Ensuite, la sécurité de l'approvisionnement en énergie est augmentée, à travers, par exemple, la pose de capteurs solaires. Pour l'ensemble de la ville et de ses habitants, les mesures prises permettent enfin d'améliorer leur qualité de vie en accordant une pondération renforcée des critères MINERGIE lors de la vente de terrains ou de l'octroi de mandats de construction par exemple. Sans compter toutes les mesures prises au niveau de la mobilité.

En Suisse romande, les petites communes sont très peu représentées au niveau du label Cité de l'énergie, apanage des villes. Quel est l'avenir du label?

Le problème se résume souvent à une question de taille critique pour les petites communes. Peuvent-elles engager le personnel technique ou un délégué à l'énergie à temps partiel nécessaire à la réalisation des exigences du label? L'avenir de ce dernier passe peut-être par la mise en place de centres de compétences de la gestion des énergies au sein des agglomérations, avec un système de points pour les prestations louées. Le label est un processus dynamique, qui amène à une reconnaissance européenne.



A 38 ans, Pierre Bonhôte est conseiller communal socialiste de Neuchâtel depuis 2000. En politique depuis 1987, député au Grand Conseil, il est chimiste de

formation. Directeur de l'Urbanisme, des Forêts et Domaines, du Tourisme et des Transports, il siège au comité de l'Association Cité de l'énergie.

RIEHEN

En Ligue des Champions

Le «European Energy Award» récompense une commune de l'agglomération bâloise.

Il y a 15 ans, le réseau de chauffage géothermique de Riehen faisait sensation au-delà des frontières. La commune, pionnière en matière d'énergie, fut l'une des premières *Cités de l'énergie* en Suisse. «Loin de nous reposer sur nos lauriers, nous poursuivons nos efforts dans le sens du développement durable», déclare Marcel Schweizer, conseiller municipal de Riehen.

Attractifs. Le Conseil municipal a désigné une commission de sept membres pour élaborer un concept énergétique. «Des idées simples comme la promotion des véhicules électriques sont discutées au même titre que l'exploitation d'énergie géothermique», précise Marcel Schweizer. Pour mener une politique énergétique cohérente et durable, la commission organise des actions d'économies d'énergie et donne des conseils.

Les transports publics de Riehen (TP) sont bien organisés: la population (22 000 âmes) peut rallier Bâle en bus ou en tram. Personne n'habite à plus de 350 m de l'arrêt le plus proche. La Municipalité finance également un service de taxi sur appel qui ramène les noctambules chez eux. Sous peu, les TP seront encore plus

attractifs grâce à la ligne rouge du RER.

La commune de l'agglomération bâloise est aussi le paradis des cyclistes: en longeant la voie ferrée allemande, on est vite à Bâle ou dans les communes avoisinantes. «Les écoles en particulier apprécient la sécurité du trafic», commente Marcel Schweizer. Près des principaux arrêts de tram et devant les supermarchés, la Commune a construit des places de parc pour vélos.

Copeaux de bois. La consommation d'énergie de chauffage pour les bâtiments communaux a diminué de 30% grâce aux mesures d'économies d'énergie. Cette réduction est due essentiellement à l'isolation des plafonds de caves et des toits, aux nouvelles fenêtres et à l'optimisation des systèmes de chauffage.

Le réseau de chauffage susmentionné a été déterminant: une installation géothermique exploite l'énergie calorifique interne de la Terre à 1,5 km de profondeur, soit une économie annuelle de 1300 tonnes de mazout. Cette source d'énergie alimente le réseau de chauffage de Riehen-Village. Il existe encore deux réseaux de chauffage avec centrales thermiques en montage-bloc à Niederholz et à Wasserstelzen.



Paradis des cyclistes: les écoliers de Riehen apprécient la sécurité du trafic.

Riehen est une pionnière en matière de chauffages à copeaux de bois: trois complexes immobiliers publics sont chauffés par ce système. Il s'agit de bois indigène, ce qui évite un transport nuisible pour l'environnement, un combustible neutre en CO₂ et presque exempt de soufre.

Award. Parmi les 110 *Cités de l'énergie*, Riehen occupe la 2^e place après Lausanne. Jusqu'à présent, 77% des mesures sont réalisées ou décidées (pour > 50%, on obtient le label de Cité de l'énergie; pour > 75%, le *European Energy Award Gold*). Le 25 mars, Riehen a reçu le *European Energy Award Gold* des mains du ministre de l'Énergie, Moritz Leuenberger. La ville évolue donc aujourd'hui en Ligue des Champions, non pas comme le grand frère Bâle sur un terrain de football, mais sur celui de la politique énergétique.

LAUSANNE

Médaille d'or olympique

La star parmi les Cités de l'énergie helvétiques se voit décerner le «European Energy Award Gold».

Economiser l'énergie n'est certes pas une discipline olympique, mais la ville olympique des rives du Léman y accorde néanmoins une grande importance. Première grande ville suisse sacrée *Cité de l'énergie*, en 1996, Lausanne a actuellement décidé ou introduit 80% des mesures possibles. C'est la pointe nationale!

Solaire. Les pionniers lausannois en matière d'énergie gravitent autour des *Services industriels lausannois* (SIL). Leurs efforts se sont basés sur trois grands axes: étendre la production d'énergies renouvelables, installer des systèmes d'approvisionnement plus efficaces dans les immeubles et sensibiliser la population.

L'ensemble de la production municipale d'électricité porte le certificat *naturemade star* respectivement *basic*. Près de 2500 clients se sont d'ores et déjà fournis en presque 260 000 kWh

d'électricité solaire, produite par huit centrales avec une puissance totale de 234 kW. Les Lausannois peuvent également capter l'énergie solaire chez eux, sur leur balcon. La ville a vendu 250 kits dotés d'une puissance de 100 W.



Un des 15 autobus à gaz lausannois

Gaz. Les *Transports publics de la région lausannoise* (TL) misent sur une propulsion propre. Au cours des quatre dernières années, ils ont mis en service 15 autobus alimentés au gaz naturel, une autre dizaine doit suivre en 2004. Les véhicules sont dotés de moteurs MAN conçus spécifiquement pour le gaz naturel et peuvent transporter jusqu'à 88 passagers.

«Certes, l'autobus à gaz Van Hool A330 coûte 14% plus cher que le modèle diesel et consomme un peu plus de carburant», explique Yves Regamey des TL. «Mais leurs pots d'échappement n'émettent guère de particules problématiques et moins de bruit.» Les bus font le plein à une station de gaz située au centre et financée par la ville.

Le trafic privé a aussi été largement atténué: 44% des habitants vivent dans des zones à 30 km/h. Une limite de 50 km/h est appliquée sur l'ensemble des artères principales. Tous les feux rouges pour piétons peuvent être utilisés par les malvoyants. Au cours des quatre dernières années, la Ville a créé 80 nouveaux passages pour piétons et élargi le réseau cyclable à 24 kilomètres.

Médaille d'or. Lausanne a reçu les distinctions les plus diverses, notamment les prix solaires suisses 1995, 2002 et 2003 ou le prix *Cité verte* de l'an 2002. De l'or quasiment olympique s'y est ajouté le 25 mars 2004, quand le ministre de l'énergie Moritz Leuenberger a remis à Lausanne le «European Energy Award Gold».

MORGES

Nouvelle vision de la gestion communale

Quand être Cité de l'énergie devient une philosophie.

Sur les rives du bleu Léman, Morges «la coquette» a décidé de prendre le cap d'une nouvelle vision de la gestion communale. Devenue Cité de l'énergie en 2000, la ville tournée vers l'eau et les ressources naturelles s'est définitivement embarquée en automne 2003 sur le navire du développement durable avec la confirmation de son label qualitatif.

Organisation. L'ancienne bourgade de pêcheurs recense quelque 14 000 habitants: actifs presque aux trois quarts dans le tertiaire et pour un quart dans le secondaire. Historiquement déjà, Morges, haut lieu de la navigation à voile, était tournée vers les énergies propres.

«C'est en découvrant le label Cité de l'énergie que la Ville de Morges a pris sa destinée énergétique en main. Ce label correspond à nos attentes», explique Alain Jaccard, délégué à l'énergie de la Ville. La commune s'est ainsi dotée de deux instances, la Commission énergie, à fonction stratégique, au cahier des charges bien défini et forte de quatre conseillers municipaux, et le Groupe de travail énergie (GTE), à fonctions plus concrètes. Ses membres, les chefs de service, les responsables techniques et un consultant externe, se retrouvent tous les mois. «Puis des sous-groupes spécialisés en fonction des objets et par mesure d'efficacité se réunissent.» Les éléments traités sont ceux qui découlent du canevas proposé par SuisseEnergie.

Philosophie. «Nous traquons le CO₂», souligne Alain Jaccard. Véhicules communaux et station de remplissage au gaz naturel, chauffages alimentés par le même combustible, cours de formation pour concierges et personnel d'exploitation pour les bâtiments publics comme la piscine ou la patinoire «afin d'ap-

prendre à régler les chaudières de manière optimale» sont une évidence pour Morges.

Guides, dépliants et actions comme *Consommer utile, traquer l'inutile* sont monnaie courante dans l'administration et auprès du public. «Elles permettent d'éveiller l'intérêt et de modifier les comportements, chez soi aussi. Un changement de mentalité qui devient une philosophie.», relève le délégué à l'énergie.

Encourager. La gestion de l'éclairage public a permis une diminution de 30% de la consommation d'électricité sur la zone test de la Grand Rue. Un résultat qui a amené la Municipalité à poursuivre avec l'installation d'économiseurs d'énergie pour la lumière: «Un seul génère déjà une économie de 13 000 kWh par an, soit la consommation annuelle de presque trois ménages».

Propre productrice de courant vert grâce au système de turbinage de ses sources d'alimentation en eau potable et projetant d'investir dans le solaire, Morges marque sa volonté d'améliorer continuellement la qualité de vie de ses citoyens. Actuellement, la Municipalité travaille sur le détournement de l'autoroute qui coupe la ville en deux. Elle est aussi en discussion avec Lausanne pour le développement des transports publics (bus, REV, communauté tarifaire) à l'échelle de l'agglomération qu'elle forme avec la capitale cantonale.

Innovatrice. Morges planche sur le projet d'un Fonds d'encouragement communal pour les économies d'énergie et le développement des énergies renouvelables. «Il pourrait être alimenté par les économies réalisées sur les énergies et servir à soutenir la construction d'un immeuble MINERGIE public ou privé par exemple», dévoile Alain Jaccard. Toujours dans l'application de la 'coquette' maxime: «Faites comme je dis. Et surtout, comme je fais!»



Morges traque le CO₂: les véhicules communaux font le plein... de gaz naturel!

EUROPE

«Que mille fleurs s'épanouissent!»

Walter Steinmann à propos des Cités de l'énergie sur le chemin de l'Europe.

«Pensée globale – action locale»: cette devise émane de la politique de développement. Entre-temps, elle s'est aussi imposée dans le cadre de la politique climatique et énergétique et sert de base à de nombreux programmes. L'association des Cités de l'énergie, initiée par le WWF, est devenue un mouvement puissant et décentralisé, au sein duquel naissent mille fleurs et idées. Chaque commune parvient, de façon ciblée, à sensibiliser ses habitantes et habitants à la thématique de l'énergie. Depuis quelque temps déjà, les Cités de l'énergie ont franchi les frontières: Lörrach a reçu notre label suisse. Ce printemps, nous allons au-devant de démarches décisives: le European Energy Award est décerné pour la première fois. Le comité du réseau européen compétent tiendra sa première séance avec les représentants d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse. Une idée suisse va-t-elle s'épanouir en Europe? Nous l'espérons, et le bouquet de fleurs multicolore aux couleurs de tous les Etats européens nous comblera de joie.



Walter Steinmann est directeur de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) et président du Forum European Energy Award.

SCHWYZ

Ecoles solaires

Si Schwyz est la 100^e Cité de l'énergie du pays, elle est la première du canton de Suisse primitive. A noter que Obwald et Appenzell Rhodes Intérieures n'ont pas encore de commune au label. Schwyz a mis en oeuvre ou réalisé plus de la moitié des 84 mesures répertoriées. Entre autres, la Municipalité veut clairement réduire son recours aux énergies fossiles et entend geler sa consommation électrique au niveau de l'an 2000. Trois écoles fonctionneront notamment à l'énergie solaire, soit avec des capteurs sur place, soit en recourant à la bourse solaire de Elektrizitätswerk des Bezirkes Schwyz.

ALBULATAL

Par le plaisir

Des communes se concertent pour acquérir le label Cité de l'énergie pour leur région.

Non, aucune des douze communes n'a le statut de ville. La plus grande compte tout juste 540 habitants (Bergün), la plus petite 93 (Mon). Mais l'union fait la force – l'ensemble de la région «Albulatal» dans les Grisons présente précisément la taille appropriée pour une *Région-Cité de l'énergie*.

Avec cette idée, Kurt Egger, président de la communauté de travail *SuisseEnergie pour les communes*, veut «promouvoir la collaboration des régions dans la réflexion et l'action» et permettre ainsi l'obtention du label aussi aux communes moins importantes. Sont considérées comme région, les associations de communes de 5000 habitants au maximum, formant une unité géographique et comptant moins de 20 000 habitants au total.

Pionniers. La pittoresque vallée de l'Albula était la première région à obtenir ce label en septembre 2002. Plusieurs projets ont été mis sur pied: Thomas Kollegger, maire d'Alvaneu et promoteur de la première heure du statut de *Cité de l'énergie* pour la région: «Nous essayons de motiver les gens par le plaisir.»

Trois projets concrets: un *sentier découverte ferroviaire* est destiné à valoriser sur le plan touristique la spectaculaire ligne Coire-St. Moritz traversant la vallée et attirer ceux qui privilégient le train. Avec la nouvelle station thermale Alvaneu, un itinéraire de randonnée balisé d'informations sur des sujets autour de l'eau a été réalisé près du *cours d'eau Ansaina*, un projet important. Enfin, une première *chaudière à pellets* chauffe le home pour personnes âgées d'Albula.

A moyen terme, les projets innovateurs devront tirer profit de potentiels régionaux pour favoriser une reprise économique et combattre l'exode de la jeunesse vers les centres. Le maire Thomas Kollegger est convaincu: «Si nous parvenons à nous entendre, nous améliorerons les communes fortes sur le plan de l'énergie et renforçons les plus faibles.»



L'Albulatal a son sentier découverte ferroviaire.

MENDRISIO

Voie toute tracée



A Mendrisio, on pouvait déjà déambuler sur les pavés de la zone piétonne en 1982.

La commune tessinoise innove dans sa politique des transports.

Mendrisio, commune de 6100 âmes à la pointe sud du Tessin, est leader cantonal en matière de conscience énergétique: en 1997 déjà, elle adhère à l'association *Cités de l'énergie*; récemment, elle a été la première commune tessinoise labellisée *Cité de l'énergie*.

Projet-pilote. Mendrisio doit sa notoriété à un essai fait sur une grande échelle, jusqu'au milieu de 2001: il consistait à tester des véhicules électriques (VEL) commercialisés et à analyser la corrélation entre les habitants, le comportement des consommateurs et la mobilité. En 1994, l'Office fédéral de l'énergie avait choisi

Mendrisio parmi 34 communes intéressées. Le projet se poursuit au plan cantonal sous le nom de VEL2 et doit promouvoir l'introduction dans tout le canton de véhicules efficaces sur le plan énergétique.

La politique des transports de Mendrisio visant à une économie durable de l'énergie s'était déjà manifestée précédemment: en 1982, création d'une zone piétonne autour du centre historique; en 1995, dallage de granit autour de la rue principale, dans la partie nord du centre.

En 1993, la Commune s'est engagée en faveur du programme proposé par le canton pour la promotion des transports publics. Depuis 1997, elle participe activement à la Commis-

ADLISWIL

Des inconditionnels de MINERGIE

La ville d'Adliswil profite de chaque occasion pour mener une politique énergétique modèle.

Adliswil est dans le peloton de tête en termes de politique écologique. Grâce à des mesures exemplaires en matière d'approvisionnement énergétique, de trafic et de mobilité, dans la construction et la planification, la ville zurichoise a été labellisée *Cité de l'énergie* en 1997. «Economie et écologie sont compatibles et représentent deux objectifs de portée égale pour une politique énergétique durable», déclare Horst Fuhrmann, conseiller de Ville et responsable des industries à Adliswil.

Sensibilisation. En 1995, Adliswil élabore une planification énergétique communale: il s'agissait d'analyser la situation initiale, de mettre en évidence les potentiels d'énergies renouvelables et les pertes de chaleur, et de fixer les priorités pour l'approvisionnement thermique. En 1998, les autorités s'engagèrent à mettre en application les mesures contraignantes de la

planification. Avec son programme énergétique 2003-2007, «qui devrait plus sensibiliser la population», selon Horst Fuhrmann, Adliswil poursuit sa politique énergétique exemplaire et orientée vers l'avenir.

MINERGIE. A Adliswil, nombreux sont les nouveaux bâtiments (entre autres ceux de la Municipalité) construits selon le standard MINERGIE. Grâce en particulier au réassureur *Swiss Re*, qui n'a que des constructions MINERGIE, Adliswil occupe fièrement la 2^e place parmi les communes zurichoises, avec quatre «mètres carrés MINERGIE» par habitant. Compte tenu des 15 902 habitants, cela équivaut à une superficie de 63 608 m², soit une part louable du million de m² MINERGIE que totalise le canton.

Gaz. De manière générale, les autorités d'Adliswil misent sur une large application des mesures de politique énergétique: «Nous saisissons chaque occasion pour que la pensée écologique imprègne les processus politiques», précise Jürg Geissmann, chef des services in-

sion intercommunale des transports. Une nouvelle planification du trafic avec des directives pour l'exploitation régionale intègre divers modes de transport en encourageant une mobilité respectueuse de l'environnement, les transports publics et la réalisation de pistes cyclables ou de chemins réservés aux piétons.

En 2000, la Municipalité adopta un plan d'affectation et introduisit des prescriptions fixant un nombre minimum et un nombre maximum de places de parc à différents endroits. Une première loi préconise alors déjà, pour les immeubles locatifs, la création de parkings privés équipés d'une station de recharge pour les véhicules électriques des locataires.

Prise de conscience. Actuellement, d'autres projets sont en cours d'examen ou de préparation:

- Une zone 30 dans le secteur de la Via Turconi et de la Via Baroffio, où se trouvent plusieurs édifices publics (établissements scolaires, académie d'architecture, hôpital, homes pour personnes âgées).

- Un nouveau pavage dans la partie sud du centre historique en liaison avec un système de contrôle d'accès avec bornes escamotables pour éviter un trafic de transit indésirable et encourager les déplacements à pied.

- VEL 2 a généré un projet censé promouvoir la mobilité douce (piétons et deux-roues) et intitulé «Mendrisio dans l'air du temps». L'objectif consiste à sensibiliser les piétons et les cyclistes afin qu'ils prennent conscience du temps qu'il leur faut pour atteindre les sites les plus importants de la commune.



Adliswil: MINERGIE record grâce à Swiss Re

dustriels. La palette est vaste: piscine couverte chauffée au solaire, collège Hofern chauffé aux copeaux de bois, STEP avec récupération de chaleur. «Avec le chauffage aux copeaux de bois, nous économisons 90 000 litres de mazout par an», relève Jürg Geissmann.

Pour l'instant, les bus municipaux roulant au gaz sont encore de la musique d'avenir. Jürg Geissmann ajoute: «Les idées vont parfois plus vite que les politiques!»

LUCERNE

Nourriture riche en énergie

La Cité de l'énergie des bords de la Reuss parraine la construction d'une centrale écologique dans un zoo tchèque.



Grâce à Lucerne, les girafes tchèques chauffent écologiquement.

Labellisée en 1997, Lucerne a, jusqu'à présent, décidé ou réalisé plus de 60% des mesures envisageables pour une *Cité de l'énergie*. La centrale électrique fluviale de Mühleplatz en est une des réalisations phares. Le canton a récompensé cette usine de 680 kW pour avoir su harmoniser esthétique, fonctionnalité et respect de l'environnement. Mais Lucerne soutient également des projets en aval. «Les gaz à effet de serre comme le CO₂ agissent à l'échelle planétaire», déclare Bernhard Gut, responsable lucernois de l'énergie.

Zoo. Lucerne est jumelée avec six villes, dont Olomouc, cité universitaire tchèque de 110 000 âmes, à 200 km à l'est de Prague. Avec son collègue tchèque, Bernhard Gut a discuté de projets communs pour protéger le climat. Il en est résulté une installation de chauffage à biomasse avec moteur à vapeur pour le zoo d'Olomouc, qui abrite plus de 1000 animaux et accueille quelque 300 000 visiteurs par an.

Girafe et consorts n'apprécient pas le froid. Certains pavillons doivent donc être chauffés à des températures tropicales. Aujourd'hui, on utilise des radiateurs électriques à rayonnement direct. Des chaudières à gaz décentralisées assurent la

préparation d'eau chaude et le chauffage des bâtiments administratifs, de l'atelier, du garage, du restaurant et des vestiaires.

Déchets. Même si ces chers petits animaux ont parfois très faim, ils ne finissent pas leur ration. Bon an mal an, les branches rongées représentent quelque 200 tonnes de déchets, brûlés jusqu'alors en plein air.

«Quoi de plus logique que d'exploiter ce potentiel énergétique», remarque Bernhard Gut.

A l'avenir, ces branches seront broyées en copeaux de bois pour alimenter une centrale thermique. Chaque année, l'énergie produite par cette «nourriture» remplacera 226 MWh de courant provenant de centrales à lignite et 125 MWh de gaz naturel. Cela équivaut à 30% de la consommation d'énergie du zoo. Ce sont 330 tonnes de CO₂ qui ne pollueront plus le ciel morave. L'installation répond aux exigences des systèmes de chauffage à biomasse.

Fonds propres. Le projet coûtera plus de 700 000 francs. Le Fonds national pour l'environnement de Tchéquie accorde des prêts pour autant que la commune concernée fournisse un tiers des fonds propres. Grâce aux 107 000 francs de Lucerne, Olomouc peut réunir les fonds nécessaires. Dès l'automne prochain, girafe et consorts «produiront eux-mêmes leur énergie thermique».

NEUCHÂTEL

La goutte en trop

A Neuchâtel, on chasse le gaspi jusqu'au petit coin.

Première cité romande à être labellisée *Cité de l'énergie* en 1995, Neuchâtel poursuit une politique volontariste dont elle recueille déjà les dividendes. Dans le chef-lieu cantonal, la chasse au gaspillage énergétique est presque un sport national. Exemple éloquent: le collège secondaire des Charmettes est entré dans l'ère de l'électronique jusqu'au petit coin. Avant les rénovations des quatre WC des garçons, l'eau, dans les urinoirs, coulait en continu 24 heures sur 24 et 365 jours par an. «Même pendant les vacances, impossible d'arrêter l'écoulement, tout était grippé», se rappelle Jacques Matthey, concierge depuis 1995. L'ancien monteur électrique, expert en courant fort-courant faible, propose alors de monter des cellules photoélectriques qui déclenchent une chasse d'eau

couplée à une minuterie dès que le faisceau lumineux est coupé par les usagers. Les économies d'eau annuelles réalisées s'élèvent à 70%, soit 5000 mètres cubes, la consommation annuelle de plus de 80 personnes. «Les Services industriels sont même venus contrôler leur compteur, croyant qu'il était hors d'usage».



Une cellule photoélectrique dans les toilettes: 5000 m³ d'eau économisés

TROIS QUESTIONS À

Jean-Claude Mermoud

energie extra a demandé au conseiller d'Etat vaudois en charge de l'Environnement quelle importance les cantons accordent-ils aux Cités de l'énergie.

energie extra: *Quel intérêt un canton tire-t-il d'un grand nombre de Cités de l'énergie sur son territoire?*

Jean-Claude Mermoud: Un effet de sensibilisation, d'exemplarité, extrêmement important. Il est extrêmement intéressant que les communes réussissent à devenir *Cités de l'énergie*, car elles ont un impact plus grand tant comme propriétaire que comme autorité auprès des gens. Elles ont un rôle de facilitateur, d'encouragement à choisir des solutions nouvelles. On suit plus volontiers un exemple qu'on écoute un conseil.

Quel est le soutien cantonal accordé aux Municipalités qui s'engagent dans cette voie? Subsidairement, comment se passe la collaboration?

Nous finançons un tiers des études, les communes et la Confédération prenant en charge les deux autres tiers. Le soutien pratique est plutôt apporté par *SuisseEnergie* pour les communes. Sinon, nous soutenons des projets concrets, nous avons toute une série d'actions portées sur MINERGIE, panneaux solaires, etc. La collaboration est assez bonne. Il faut qu'on arrive à suivre, mon service est relativement modeste, ce n'est pas toujours évident.

Comment réagit le canton si une commune sacrifie ses objectifs en la matière sur l'autel des économies budgétaires?

Bien entendu, on le regrette. On essaie surtout de la convaincre de poursuivre son approche durable plutôt que d'en arriver là. Parfois, il faut investir aujourd'hui pour économiser demain. Mais aujourd'hui, les business plans sont solides, on rembourse les coûts dans des délais de plus en plus courts. Cela dit, aucune commune vaudoise ne s'est désengagée. On a une prise de conscience qui devient générale.

Jean-Claude Mermoud, 51 ans, conseiller d'Etat UDC depuis 1998, dirige le département Sécurité et Environnement de l'Etat de Vaud. Cet agriculteur domicilié à Eclagnens est marié et père de trois enfants.



VEVEY

Succès agendé

Mener les objectifs des Cités de l'énergie en symbiose avec un Agenda 21 local mène au succès. L'exemple veveysan le démontre.

Depuis 1994, la Ville de Vevey applique la politique d'*Energie 2000* et de *SuisseEnergie*. Elle a reçu son deuxième label *Cité de l'énergie* le 11 mars à Lausanne. Vevey s'est engagée à réduire sa consommation d'énergie et à accroître le recours aux énergies renouvelables voici déjà dix ans. Elle s'est dotée d'un responsable, mène une comptabilité énergétique pour les bâtiments communaux et a établi un bilan énergétique. Elle a reçu son premier label *Cité de l'énergie* le 31 janvier 2001 à l'occasion du lancement officiel du programme *SuisseEnergie*. En 2003, elle avait déjà réalisé plus de la moitié des 21 mesures du programme. Pour les trois prochaines années, Vevey s'engage dans la voie du *European Energy Award* en adoptant neuf nouvelles actions.

La Municipalité est particulièrement active dans le domaine de la gestion durable de son patrimoine. Vevey compte d'ailleurs la première école du canton de Vaud rénovée selon le standard MINERGIE. Après l'installation d'une centrale de chauffe à bois et la rénovation des façades du

collège de la Part-Dieu, la consommation annuelle d'énergie thermique passe de 260 000 kWh à 125 000 kWh.

Sensibiliser. Sous l'impulsion de son syndic Yves Christen, la Ville de Vevey s'est engagée



dès 1997 dans un processus d'Agenda 21 local placé sous la responsabilité de son délégué au développement durable, Michel Bloch. Le programme suit un double objectif:

- un développement local économiquement et socialement viable, payant par lui-même et dont les coûts n'excèdent pas les revenus;
- un développement local écologiquement soutenable, préservant à long terme les patrimoines culturel et humain, ainsi que les ressources.

Différents projets ont été menés avec succès. Notamment dans le domaine «santé et alimentation»: le projet ville-campagne a démontré

SOLEURE

Nouveau modèle

La politique énergétique du canton de Soleure s'inscrit dans une politique de développement durable.

En décembre 2003, la ligne d'autobus Olten-Gösgen-Gäu (SO) a mis en service deux bus alimentés au gaz naturel. Cela réjouit les passagers sensibles aux questions d'énergie, car ces autobus produisent moins de CO₂ que les modèles propulsés au diesel ou à l'essence.

Une classe de gymnasiens a installé une station solaire sur le toit du gymnase d'Olten. Destinée à fournir jusqu'à 900 kWh d'électricité, elle sensibilise les élèves aux problèmes liés à l'énergie.

Distinction. Ces deux exemples prouvent que le canton de Soleure s'emploie à une consommation d'énergie durable: l'indice le plus évident pour le public est la récente «labellisation» des communes de Soleure, Zuchwil, Olten et Granges – à double titre:

- Les quatre communes pionnières sur le plan de l'énergie sont les premières du canton à bénéficier du label *Cité de l'énergie*.
- deux systèmes visant à assurer un développement durable en matière d'énergie sont

combinés: l'Agenda 21 (voir encadré) et le label *Cité de l'énergie*.

Si l'Agenda 21 local met l'accent sur la participation de la population, le processus de certification *Cité de l'énergie* offre, quant à lui, par ses étapes d'analyse, de plan de mesures, de réalisation et de contrôle, un instrument moderne de gestion communale de la politique énergétique. Dans ce contexte, les quatre villes soleuroises considèrent le label *Cité de l'énergie* comme «partie intégrante de l'Agenda 21» (Thomas Schwaller, chef du bureau LA 21 à Balsthal). En prévision de la date de la certification (31 mars 2004), ils ont par conséquent signé une «déclaration de durabilité». Les «activités liées au label *Cité de l'énergie*» y figurent en première place.

Un des pères du projet, le conseiller énergétique Robert Horbaty a participé aussi bien à l'élaboration du «facteur 21» (voir encadré) qu'au label *Cité de l'énergie* (Thomas Schwaller l'appelle «mon coach»). «Le modèle soleurois est nouveau», précise-t-il, «dans la mesure où nous positionnons le label *Cités de l'énergie* en tant que partie d'un développement durable dans les domaines de l'énergie et du climat.»

potentiel de développement de la vente directe dans la région de la Riviera. «Nous voulions sensibiliser un large public aux avantages d'une alimentation de proximité et des circuits courts entre producteurs et consommateurs, lesquels offrent des gains économiques, écologiques et de santé», souligne Michel Bloch.

La mobilité douce était également à l'affiche. En 1999, Vevey organisait déjà un week-end consacré aux moyens de transports écologiques et, en 2001 et 2002, Vevey a célébré l'action «En ville sans ma voiture» le 22 septembre. «En 2004, la commune de Vevey organise un forum sur les plans de mobilité pour les entreprises», annonce Karim Bounabe, assistant à la coordination de l'Agenda 21 local.

Tant Michel Bloch que Karim Bounabe sont convaincus que le processus *Cité de l'Énergie* s'intègre parfaitement dans le cadre d'Agenda 21; «Il ne prétérite pas l'Agenda 21 local, mais s'inscrit, comme une grande pièce du puzzle A21, dans la mise en œuvre de politiques durables qui tiennent compte des préoccupations majeures de notre société pour un avenir digne pour nos petits-enfants.»

AGENDA 21

Outils durables

■ L'Agenda 21 est l'un des cinq documents signés lors de la Conférence sur l'environnement et le développement, en 1992 à Rio. Adopté par plus de 170 Etats, dont la Suisse, ce texte présente en 40 chapitres des mandats d'action détaillés pour combattre une détérioration de la situation, obtenir une amélioration successive, assurer une utilisation durable des ressources naturelles et intégrer l'aspect écologique dans tous les domaines de la politique.

■ Le chapitre 28 s'adresse aux autorités locales. L'association **Agenda 21 Local**, fondée en 1998, s'est fixé comme but de remplir ce mandat global. Composée d'organisations écologistes, de santé et d'entraide ainsi que de partis, de syndicats et d'institutions paroissiales, elle propose à qui veut lancer un processus **Agenda 21** dans sa commune des formations, des conseils et la mise en réseau avec des personnes suivant la même démarche.

■ **Facteur 21** (un produit de *SuisseEnergie pour les communes*) est un instrument d'évaluation «pour cerner la politique communale réalisée et planifiée dans le sens d'un développement durable, en permettant des synergies optimales avec le label *Cité de l'énergie*» (selon son co-concepteur Robert Horbaty). En plus de l'énergie, du climat et de l'environnement, les analyses de Facteur 21 s'intéressent aussi aux autres domaines de la société, à savoir le social, la santé, l'éducation, la circulation et les aspects financiers.

DELÉMONT

Engagement sans faille



La vieille ville de Delémont a fait peau neuve au plus grand profit des piétons et des cyclistes.

Dès 1996, la capitale jurassienne s'est résolument engagée dans une utilisation rationnelle de l'énergie.

Labellisée *Cité de l'énergie* en 1999 et en 2002, la Ville de Delémont est la première municipalité de Suisse romande à avoir instauré, début 2003 un Plan directeur de l'énergie, instrument indispensable à la réalisation de ses objectifs. Ce document fixe des objectifs chiffrés pour l'ensemble de la commune et son administration et met en évidence les économies potentielles d'énergie et les réductions possibles d'émissions de CO₂. Elle a ainsi une stratégie pour exploiter les ressources énergétiques indigènes et des principes directeurs comme la mise en place du bilan énergétique communal.

Piétonne. En matière d'aménagement urbain, Delémont tire profit au maximum du délestage produit par sa route de distribution urbaine. La vieille ville a été réaménagée en 2002 au profit des piétons et cyclistes, le pont de la Maltière est devenu zone piétonne et la population a adopté un crédit de 3,4 millions pour aménager une zone de rencontre (20 km/h) et une place piétonne sur la place de la Gare en 2003. La commune a aussi reçu le prix *Cité verte 2002* pour sa promotion du courant vert. Delémont accueillera la *Journée romande de l'énergie* en septembre prochain.

BUCHS

Partenaires

Chez les pionniers saint-gallois, la sensibilisation à l'économie d'énergie commence déjà à l'école.

Comparée à la moyenne suisse, la commune de Buchs, avec ses 10 000 habitants, compte six fois plus de cellules solaires par tête, obtient 55 fois plus de courant grâce au couplage chaleur-force et à l'incinération des ordures, on y produit 2000 fois plus d'électricité verte et on couvre 55% du besoin en chaleur avec des chauffages à distance. On ne s'étonne donc guère que Buchs ait reçu en 1999 le Prix solaire, que la commune détienne depuis fin 2001 un label *Cité de l'énergie* – et qu'elle continue de briller par ses innovations.

Succès. Buchs était la première commune de Suisse orientale à introduire l'an dernier la «Semaine de l'énergie dans l'administration et les écoles», où les employés communaux et les jeunes apprenaient à économiser l'électricité. Mués en détectives énergétiques, les élèves ont recherché des points faibles. Avec succès: au terme de la Semaine de l'énergie, la com-

mission de l'énergie de Buchs décidait d'équiper tous les PC de l'Hôtel de ville de prises multiples avec interrupteur pour contrer les pertes dues au mode de «veille» (économie: 3270 kWh/an), d'y éteindre le distributeur de boissons avec une minuterie durant la nuit (2000 kWh) et d'installer au collège des régulateurs de débit et des économiseurs d'eau.

Partenariat. Buchs innove aussi sur le plan de la collaboration avec l'industrie privée. Depuis juin 2003, la spécialiste en isolations en laine de roche, *Flumroc SA*, domiciliée à Flums, et le fournisseur d'énergie *Rii-Seez AG* des régions Werdenberg et Sarganserland (17 communes, dont Buchs) élaborent ensemble des solutions prometteuses en matière d'énergie – *Flumroc* dans le bâtiment, *Rii-Seez Power* dans la commercialisation d'électricité écologique, provenant en majeure partie de centrales hydroélectriques certifiées écologiques et d'installations solaires.

«La collaboration crée une situation win-win», note Kurt Köhl, directeur de *Flumroc SA*. «Nous nous engageons pour des solutions thermiques et photovoltaïques, *Rii-Seez Power* pour le courant écologique – nos objectifs se complètent à merveille!»

KURT EGGER

«Le but: 250 Cités de l'énergie!»

Le directeur du programme SuisseEnergie pour les communes parle de ses tâches.

Quel rôle jouez-vous dans les Cités de l'énergie?

Le programme *SuisseEnergie pour les communes* comprend tous les produits de *SuisseEnergie* s'adressant aux communes. La direction du programme est mandatée par l'Office fédéral de l'énergie pour leur mise en place. Notre principal outil est le label *Cité de l'énergie*.

Comment êtes-vous arrivé là?

Depuis le début des années 80, je suis actif dans le domaine de l'énergie, d'abord dans la recherche et le développement de la biomasse, puis dans le conseil pour les énergies renouvelables chez *InfoSolar* et *InfoEnergie*. Au milieu des années 90, j'ai commencé mon activité de consultant pour les *Cités de l'énergie*.

Un métier passionnant?

Très! Il y a un potentiel particulièrement intéressant. Nous développons des programmes et des campagnes, dont nous voyons directement l'impact sur les communes.

Comment fonctionne votre organisation?

SuisseEnergie pour les communes est un groupe de travail partenaire de l'OFEN organisé en huit bureaux spécialisés. Notre présence est répartie sur tout le pays. Quelque 30 consultant(e)s sont accrédité(e)s. Une organisation qui a fait ses preuves en matière de réseau!

Votre objectif?

Energie, environnement et mobilité sont les constantes préoccupations des communes, notamment en liaison avec l'attractivité des sites. Les opportunités sont plus grandes au plan communal que national, car les résistances politiques sont moindres. Notre objectif pour 2010 est d'arriver à environ 250 *Cités de l'énergie*!

Kurt Egger, ingénieur en machines dipl. EPF/SIA, est copropriétaire de l'entreprise



Nova Energie S.à r.l., 8356 Tänikon b. Aadorf, qui s'occupe principalement de conseil en matière d'énergie et d'environnement.

MARCHÉ DE L'ÉLECTRICITÉ

L'OSEL prend son envol

L'OFEN a présenté la nouvelle donne sur le marché de l'électricité lors de la Journée professionnelle de Suisse-Energie à Habitat et Jardin à Lausanne le 11 mars.

«Sur le chantier de la politique énergétique, les travaux vont bon train», a déclaré le directeur de l'OFEN en présentant les enjeux essentiels, le 11 mars lors de la Journée professionnelle de *SuisseEnergie* au Palais de Beaulieu de Lausanne. Dans un rapide tour d'horizon, le directeur a souligné l'importance des perspectives énergétiques 2035 qui doivent préparer de nouvelles voies après le double non aux initiatives antinucléaires. Deux scénarios seront définis en fonction des mesures et deux autres en fonction des objectifs. Ils incluront un objectif modéré et un autre plus ambitieux. Un forum politique accompagnera les travaux.

Après une année mouvementée qui lui a permis de conserver finalement 45 millions de financements à disposition, *SuisseEnergie* se concentrera sur les programmes les plus efficaces. «Nous voulons aussi intégrer de nouveaux partenaires, comme la branche de l'électricité», a souligné Walter Steinmann. Il espère que l'introduction de la taxe sur le CO₂ ou du centime climatique donnera de nouvelles impulsions.

Défi. Le directeur de l'OFEN a aussi brièvement abordé la poursuite de la recherche de sites pour les déchets radioactifs ou la réorganisation de l'économie gazière avec la convention de la branche conclue entre *Swissgas* et les sociétés régionales qui donne un rôle d'arbitre à l'OFEN. Mais à Lausanne, l'OFEN s'est surtout attardé sur l'important défi que doit relever le marché de l'électricité.

Après le non du 22 septembre 2002 à la libéralisation du marché, la question redevient d'actualité, car l'Union européenne (UE) a défini

précisément le cadre du futur marché intérieur, le black-out de septembre 2003 en Italie et au Tessin a montré que la sécurité d'approvisionnement du pays était liée à celle de ses voisins, et enfin, le Tribunal fédéral, dans l'affaire EEF contre Migros, a retenu que la loi sur les cartels s'applique aussi au marché de l'électricité. A partir d'avril 2004, la loi prévoit des peines draconiennes que les entreprises d'électricité ne vont certainement pas risquer.

Le chef de projet de l'Organisation du secteur de l'électricité (OSEL) à l'OFEN, Rainer Bacher, a présenté la solution concoctée par la commission ad hoc présidée par l'ex-conseillère d'Etat Dori Schaer-Born. Un projet de loi sera présenté au DETEC d'ici juin 2004.

La commission veut d'une part créer des conditions stables propices à la sécurité d'approvisionnement et à la desserte de base, d'autre part la régulation des réseaux électriques. A l'horizon 2005, un gestionnaire de réseau de transport (GRT CH) indépendant devra régler la séparation des activités de production, de transport, de distribution ainsi que du négoce. En outre, une autorité de régulation en matière de transit, indépendante, devra jouer le rôle d'interlocuteur avec l'UE.

Les experts prônent une ouverture du marché en deux étapes. Le but étant d'instaurer «le modèle de choix avec approvisionnement électrique garanti.» Première étape en 2007 avec l'ouverture partielle du marché pour les clients ou distributeurs finaux consommant plus de 100 MWh par an, les autres restant approvisionnés par leur entreprise locale. Puis, après référendum facultatif, le libre choix avec approvisionnement garanti pour tous dès 2012.



Walter Steinmann à propos de Suisse-Energie: «Nous voulons intégrer de nouveaux partenaires comme la branche de l'électricité.»

OSEL

Ce qu'ils en disent...



Marcel Juffer, EPFL:

«Le projet OSEL me plaît nettement mieux

que la LME refusée. Il y a d'abord les deux étapes, celles-ci laissent une marge de manœuvre importante pour la maîtrise de l'économie électrique. Ce qui me fait soucier, c'est que l'on dissocie trop le produit énergie des installations de transport. A l'instar de la situation américaine où la production est bonne, mais le réseau privatisé mal entretenu.»



Max François Roth, directeur des Electriciens Romands:

«L'OSEL est un programme acceptable par une majorité, si ce n'est par tous: c'est son mérite. Je dirais que c'est un programme minimum. Pour le référendum facultatif, les syndicats seront décisifs. Si la première étape se passe bien, il n'y a pas de raison de mener le référendum contre la deuxième phase. La sécurité d'approvisionnement est la première priorité des Suisses, mais la compatibilité avec l'Europe est importante, on ne peut pas être une île. On est obligé d'avoir une ouverture minimale.»



René Vuilleumier, chef Division énergie du canton de Vaud:

«De toute façon, je crois qu'il faut une réglementation, qu'elle soit sous forme d'OSEL ou de LME. On l'a vu avec le black-out italien. Il manque un système de régulation au niveau des réseaux. C'est le plus grand problème actuel. Vaud prépare une législation transitoire. On ne pourra pas y échapper. Fribourg et Neuchâtel préparent aussi quelque chose pour protéger le marché en attendant les décisions au niveau fédéral.»

CAMPAGNE BÂTIMENTS

«N'en faites pas trop!»



Dans sa campagne bâtiments, SuisseEnergie mise sur le choc des photos.

La campagne de SuisseEnergie débute par des annonces, la participation à des expos et un service de calcul énergétique en ligne.

Depuis début mars, une annonce choc – une maison sans fenêtres et sans portes – attire l'attention des lecteurs des quotidiens et des hebdomadaires sur les objectifs de la campagne bâtiments lancée par SuisseEnergie. Sous le slogan «Economisez de l'argent et de l'énergie. Mais n'en faites tout de même pas trop!», la campagne prône avec humour la recherche (raisonnable!) de l'efficacité énergétique dans la construction et la rénovation.

Comme le message le souligne, il est rentable de construire et de transformer en accordant toute l'attention voulue aux facteurs énergétiques. Si l'on souhaite construire, rénover, ou encore optimiser sa consommation d'énergie tout en augmentant le confort de l'habitat, en réduisant les coûts d'exploitation et en ménageant davantage l'environnement, alors il vaut la peine de consulter le site www.bien-construire.ch. La page d'accueil de la campagne invite l'internaute à en savoir plus sur l'efficacité énergétique de l'isolation, les nouvelles techniques de chauffage ou encore les énergies renouvelables.

Portail. Le site www.bien-construire.ch est délibérément conçu comme un portail où l'on découvre (en français, allemand ou italien) une première vue d'ensemble des informations relatives aux rubriques *Optimiser* (chauffage, eau chaude, électricité), *Rénover et Construire*, pour accéder ensuite à des informations détaillées classées par *Maison individuelle / Maison mitoyenne / Immeuble locatif / Immeuble de service / Immeuble industriel*. Le menu, simple à utiliser, révèle rapidement à l'utilisateur les avantages des mesures énergétiques-

ment efficaces (*Avantages*) mais aussi les dispositions concrètes qu'il peut prendre (*Que faire?*). Des exemples de calcul mettent en évidence les potentiels d'efficacité (*Exemples*), tandis que des références conduisent à des informations spécialisées concrètes (*Infos*).

Analyse. Dès mi-mars, l'utilisateur peut aussi soumettre son bâtiment à une analyse énergétique: il lui suffira d'introduire quelques paramètres dans le calculateur en ligne

pour obtenir une *étiquetteEnergie* imprimable lui indiquant l'efficacité énergétique de son bâtiment. Le calculateur énergétique formule également des recommandations sur les mesures les plus judicieuses à prendre dans son cas pour augmenter l'efficacité énergétique du bâtiment.

Partenaires. La Fédération suisse de l'immobilier (HEV) s'est déclarée prête à sensibiliser ses membres à la question de l'efficacité énergétique, que ce soit par le truchement du périodique de l'organisation faitière, des publications des sections, ou encore de son site web. La Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA) est disposée à insister auprès de ses membres sur les activités et la teneur de la campagne bâtiments, et à les inviter à rechercher la collaboration. L'Union Pétrolière (UP) veut diversifier ses annonces «Chauffer au mazout» afin de s'adapter à la campagne bâtiments, par exemple dans le domaine de la modernisation des installations de chauffage.



Coupon

Abonnement gratuit à énergie extra

Pour avoir des nouvelles tous les deux mois de l'OFEN et du programme SuisseEnergie, on peut s'abonner à *énergie extra* ou commander des numéros supplémentaires.

Numéro: _____

Nombre d'exemplaires: _____

Nom: _____

Adresse: _____

NP/Lieu: _____

Coupon de commande à envoyer ou à faxer à:

OFEN
Section Information
Case postale, 3003 Bern, fax 031 323 25 10
ou par e-mail: office@bfe.admin.ch
Bureaux de l'OFEN: Worblentalstrasse 32, 3063 Ittigen

Eine deutschsprachige Ausgabe von **energie extra** ist erhältlich beim Bundesamt für Energie 3003 Bern, Fax 031 323 25 10.

En Bref

■ **Timbres hydrauliques:** La Poste a lancé un concours à l'occasion de «La Journée du timbre-poste 2004» qui se tiendra à Dietikon. Neuf illustrateurs ont créé des timbres sur le thème de l'énergie hydraulique. Le public est appelé à voter avant le 31 mars pour son sujet préféré et peut gagner un Fonds Jaune d'une valeur de 2000 francs ou un compte E-Deposito crédité de 1500 francs en participant à l'opération. Informations: www.poste.ch/vernissage.

■ **Energies fossiles:** Six experts internationaux étaient invités par l'Office fédéral de l'énergie à Berne le 27 février pour débattre de la future disponibilité des ressources en pétrole et en gaz naturel. Les réserves mondiales connues sont aujourd'hui estimées entre 810 et 1200 milliards de barils. Un pic de la production mondiale pourrait intervenir entre 2015 et 2025, en se basant sur les estimations fortement divergentes des ressources encore à découvrir et de l'accroissement des réserves des gisements connus grâce à une amélioration des techniques de production. La question du pic est plus importante que la date du tarissement du pétrole, car le dépassement du pic et la raréfaction des ressources entraînera, sauf réduction de la demande, une augmentation des prix. Les experts convergent aujourd'hui sur le fait qu'il va devenir de plus en plus difficile de maintenir et d'augmenter la capacité mondiale de production. La situation du gaz naturel est comparable, mais un pic est envisagé pour une date ultérieure.



«Les Suisses sont en avance.» Des fonctionnaires du Bad-Württemberg découvrent des sondes géothermiques helvétiques.

suisses sur les procédures d'autorisation, les forages, les installations techniques des géostructures et le contracting. «Les Suisses sont dans ce domaine en avance sur nous!» (Pasler).

■ **Prix:** Comme chaque année, les meilleures innovations technologiques ont été récompensées par le *Swiss Technology Award* grâce au soutien de la plupart des cantons suisses, de plusieurs offices fédéraux dont l'OFEN et de sponsors issus de l'industrie et de la finance. L'OFEN remet à cette occasion aussi un prix spécial *Energie* attribué pour les projets nominés dans la catégorie Préservation des ressources. La lauréate 2004 est l'entreprise de Thoune DCT Double-Cone Tech-

nology AG, récompensée pour avoir développé et breveté un surpresseur ingénieux. L'intégration de cette unité statique sans pièces mobiles dans des systèmes de pompage conventionnels permet à ceux-ci de fonctionner à une pression plus élevée sans consommer davantage d'électricité ou nécessiter l'emploi de clapets de retenue.

■ **Vent:** Suisse Eole, l'Association pour la promotion de l'énergie éolienne en Suisse, a trouvé une nouvelle clientèle. Le 6 février, les représentants de la branche ont discuté, lors d'une journée à Berne, avec des experts en développement d'Afrique et d'Europe et ont mis en évidence le potentiel encore inexploité dans le domaine de la promotion des énergies renouvelables dans les pays en voie de développement. Pour en savoir plus: www.wind-energie.ch.

■ **Elections:** Le département de Moritz Leuenberger (DETEC) a procédé en décembre 2003 à l'élection des commissions extraparlimentaires dans le domaine de l'énergie pour la législature 2004-2007. **Tony Kaiser**, directeur du *Alstom Power Technology Center* et qui siégeait déjà au sein de la commission, a été élu à la présidence de la Commission fédérale pour la recherche énergétique (CORE). La Commission pour la gestion des déchets nucléaires (CGD) possède un nouveau président en la personne de **Peter Hufschmied**, membre de la direction de *Emch + Berger AG* à Berne et qui siégeait déjà au sein de la CGD. L'actuel président, **Walter Steinmann**, directeur de l'Office fédéral de l'énergie, a été réélu à la tête de la Commission administrative du Fonds pour la gestion des déchets radioactifs provenant des centrales nucléaires (EntsF) et du Fonds pour la désaffectation d'installations nucléaires (StiF).

Agenda

■ **19 avril 2004:** Apéritif énergie «Assainissement des bâtiments; comment isoler et utiliser les énergies renouvelables», Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg, à 17 heures. Infos: www.eif.ch.
 ■ **22/23 avril 2004:** 9^e Conférence annuelle d'Énergie-Cités, «Politique énergétique locale durable: quelles synergies avec le secteur privé?», Centre d'expositions de Martigny. Infos: www.energie-cites.org/conference.
 ■ **29 avril 2004:** Journée de l'énergie de Suisse italienne, Mendrisio, Accademia di Architettura. Présentation de la campagne bâtiment de l'OFEN et remise du label Cité de l'énergie à Mendrisio. Contact: Centro di coordinamento del Programma Svizzera Energia per la Svizzera di lingua italiana, 6670 Avegno; 091 796'36 08; ccsise@bluwin.ch.

Publications

Les publications suivantes peuvent être commandées auprès de l'OFCL, Diffusion publications, 3003 Bern, Fax 031 325 50 58, verkauf.zivil@bbl.admin.ch:
 ■ **Pompe à chaleur et MINERGIE, La combinaison intelligente**, à commander gratuitement auprès du Groupement promotionnel suisse pour les pompes à chaleur GSP Berne, info@pac.ch ou MINERGIE Berne, romandie@minergie.ch
 ■ **Rapport annuel 2003 de la Division radioprotection**, à commander gratuitement à OFSP Division Radioprotection, 3003 Bern, str@bag.admin.ch
 ■ **Décomptes individuels Frais de chauffage et d'eau chaude**, à commander gratuitement auprès de votre service cantonal de l'énergie, www.crde.ch
 ■ **Contrôle des résultats de la politique énergétique dans les cantons**, Champs d'action montrés par les études

■ **7/8 mai 2004:** Journée du Soleil. Pour la première fois, une journée d'action sur l'exploitation de l'énergie solaire aura lieu dans tous les pays. Infos: www.swissolar.ch.
 ■ **13 mai 2004:** Uni Fribourg, 17 à 19 heures, «La boîte à outils ISO 14001: un outil pour une démarche environnementale réussie. Séance d'informations sur le cours postgrade. Inscription obligatoire on line: www.unifr.ch/environ.
 ■ **23 juin 2004:** Prix Pegasus 2004 - remise du prix dans le cadre du forum international sur l'énergie *sun21* à Bâle. Informations: www.prixpegasus.ch.
 ■ **23 juin 2004:** HES Berthoud, 11^e Symposium du domaine de recherche Chaleur ambiante, CCF, froid de l'OFEN. La traduction française simultanée est assurée. Inscriptions par fax 061 726 92 11 ou par mail: enet.kommunikation@bro.ch.

terminées en 2003, à commander gratuitement auprès de l'OFEN, 3003 Bern, office@bfe.admin.ch
 ■ **Coûts d'électricité divisés par deux dans les réseaux d'eau potable**, à commander gratuitement auprès de «Énergie dans les infrastructures», La Sagne, energie@infrastructures.ch
 ■ **NewRide, Les vélos et scooters électriques**, à commander gratuitement auprès de info@newride.ch, www.newride.ch, existe aussi en allemand
 ■ **Vade-mecum SuisseEnergie** Adresses et contacts utiles, numéro de commande: 805.073f, gratuit, existe aussi en allemand
 Mais aussi:
 ■ **ENET NEWS**, nouvelles de l'OFEN sur la recherche énergétique, www.energieforschung.ch

Impressum

energie extra

Numéro 2.04

(parution tous les deux mois)

Editeur

Office fédéral de l'énergie
3003 Berne

BFE
OFEN
UFE
SFOE



Rédaction

Marianne Zünd, Mireille Fleury, OFEN, Section Communication, Téléphone 031 322 56 64, Fax 031 323 25 10
 e-Mail: office@bfe.admin.ch
 Büro Cortesi Biel, tél. 032 327 09 11, fax 032 327 09 12
bueroortesi@bcbiel.ch
 Werner Hadorn (responsable),
 Renaud Jeannerat, (version française)
 Textes: Hans-Ueli Aebi, Jean-Jacques Daetwyler, Fabio Gilardi, Werner Hadorn, Renaud Jeannerat, Simone Lippuner, OFEN
 Traductions: Jacques Dépraz, Helen Glaser, Félix Schneeberger, Jean-Claude Meier
 Photos et illustrations: Fabio Gilardi, Olivier Messerli, I.d.d.;
 Layout: Hans Eggimann

Adresse Internet

www.suisse-energie.ch

Hotline SuisseEnergie

Téléphone 0848 444 444